

Puis, à l'issue du couronnement de Notre-Dame de Fribourg, Sa Sainteté Léon XIII, répondant à un télégramme des Congressistes, a bien voulu encourager leur piété filiale envers Marie, en les remerciant « d'être accourus si nombreux pour acclamer la royauté de la Mère de Dieu ».

C'est ainsi que la souveraineté de la Vierge, que les Pères et les Docteurs ont si admirablement proclamée et exaltée, que les fidèles ont toujours acclamée, vient de recevoir une affirmation nouvelle. C'était comme un rayon d'en haut, venant éclairer d'un jour plus lumineux cette merveille de grâce, ce chef-d'œuvre qui est Marie, mettant dans un relief plus saisissant l'éclat de son sceptre, la magnificence de son diadème, la beauté de son vêtement d'or, couvert d'ornements variés dont David avait entrevu les merveilles : *astitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato : circumdata varietate*. (Ps. XLIV, 9). Tel le trésor royal d'un souverain de la terre ; sa couronne, son sceptre, ses joyaux : mille et mille fois ses sujets l'ont contemplé, admiré. Mais voici qu'un rayon de soleil plus intense vient un jour se jouer dans toutes ces splendeurs, y produire de nouveaux effets de lumière, y créer mille feux étincelants et provoquer ainsi une admiration de plus en plus vive.

* * *

Quels espoirs, quels motifs de confiance ce titre glorieux de *Reine de l'univers*, qui, à Fribourg, a été sur toutes les lèvres, n'éveille-t-il pas dans les cœurs découragés ? Aussi bien, affirmer la royauté de Marie sur le monde, désirer, appeler l'avènement plénier de son règne, n'est-ce pas indiquer le remède certain au mal qui ronge la société ? En effet, le trait caractéristique de l'hérésie moderne est cet esprit d'indépendance, de révolte, qui souffle dans toutes les sphères et provoque dans les âmes ce cri de rébellion : « Ni Dieu ni maître ». On a secoué tout frein, renié toute autorité ; on a substitué aux droits de Dieu les droits de l'homme et, par ce fait même, sapé à sa base ce qui constitue la hiérarchie dans la famille, la société et les nations. Qui rétablira toute chose dans l'ordre et l'harmonie ? Qui ramènera les hommes au seul Seigneur, au Maître unique et véritable, au Roi des rois, à Celui dont les lois sont le principe et la garantie du bonheur, dont le joug affranchit et enno-

blit a
Qui f
vre d
mond
écrase
elle au
blime
O p
XI, 33
ser l'at
justice
benie e
selme)
foudres
les ram
divin F
Et ce
nous ei
donnée
quand l
clamée l
nées ; e
dans son
tablir l'o

Si la l
mensité
création
singulière
bataille, c
Elle-mêm
l'Ecclésiast
j'ai parco
des abîme
nise dans
j'ai eu le
déli ». Ce
blé le règn